

NoMad

1998, vidéo couleur et son, 11 min 53 s
(bande son couvrant 4 boucles)

NoMad, de l'artiste danoise Eva Koch, est une œuvre saisissante par sa simplicité et sa force poétique. C'est un paysage entièrement dominé par une mer agitée. L'eau envahit toute l'image. La caméra, en position stationnaire, suit le mouvement de silhouettes qui marchent sur une digue au milieu des flots. La caméra guide notre regard de droite à gauche d'abord, au rythme d'un homme qui avance plus vite que les autres puis soudain, avant qu'il rejoigne le rivage, la caméra se retourne vers la droite pour suivre un autre homme. Celui-là porte des sacs de plastique, discrète touche narrative dans ce va-et-vient de marcheurs anonymes. Dans un mouvement continu, sans laisser la violence imprévisible et certainement dangereuse des vagues freiner leurs pas, ils vont leur chemin. < < <

NoMad exerce une fascination et recèle une part de mystère, peut-être parce qu'à certains moments les vagues sont si fortes que la jetée disparaît sous l'étendue de la mer qui prend de front tout l'écran. On a alors cette image unique de gens marchant sur les eaux. Dans l'Évangile, marcher sur l'eau relève du miracle. Depuis des siècles, cette image nourrit l'imaginaire chrétien. L'idée d'une légèreté de l'être qui échappe à la gravité et suit son chemin sans se soucier des éléments, fascine. < < <

Qu'est-ce qui incite des gens à circuler ainsi sur une mer agitée ? Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? La caméra, tel un balancier, suit le déplacement continu de ces silhouettes sans jamais les accompagner sur le rivage. L'œuvre nous retient dans cet espace entre deux lieux, dans un interstice entre « d'où l'on vient » et « où l'on va », deux endroits qu'on ne verra jamais, points de départ et d'arrivée quelque part au-delà du visible. < < <

Le mystère réside dans ce lieu inexpliqué : un lieu de passage achalandé, tracé au milieu de l'océan, où les gens circulent avec la détermination de ceux qui savent où ils vont. Comme s'amuse à le souligner Eva Koch en intitulant son œuvre *NoMad*, ces gens ne sont pas fous. Ils vont et viennent sur cette digue balayée par les vagues comme d'autres, ailleurs, circulent sur les trottoirs des grandes villes. Ils vont à leurs affaires. À leur tenue, on les devine quelque part sur le littoral de l'océan Indien et, vu le temps qu'il fait, on comprend que c'est la mousson. < < <

Dans plusieurs de ses œuvres, Eva Koch s'intéresse à ces moments de la vie où l'on rejoint l'anonymat de gens absorbés dans leurs allées et venues entre le travail et la maison, entre le privé et le public, dans un temps transitionnel de l'activité humaine. Dans *NoMad*, Eva Koch capte cette idée dans un lieu inattendu, dans un coin du monde où l'eau envahit le quotidien. < < <

NoMad capte l'énergie de la nature et montre la force de la détermination humaine. Paradoxalement, le va-et-vient constant des silhouettes, soutenu par le mouvement alternatif de la caméra, produit sur celui qui s'abandonne à son regard un effet quasi hypnotique. La bande son entièrement composée de « bruits blancs » ajoute à cette sensation. *NoMad* nous maintient dans un espace en suspension, dans un temps indéfini, sans début ni fin. <

LOUISE ISMERT

Sur une ligne ténue, sur une étroite jetée qui s'étire entre ciel et mer, des figures humaines marchent et marchent. Leur passage n'est pas sans risque. De puissantes vagues se brisent sans arrêt contre la digue, et déferlent par-dessus les marcheurs. Ils marchent et marchent, mais on ne voit jamais le but vers lequel ils semblent déployer leur énergie. Ce qui est derrière eux est perdu, on ne peut que deviner ce qui les attend devant. Tantôt visible, tantôt recouverte d'eau, la jetée est une transition, un passage entre deux lieux. Elle est aussi un intervalle. Un écart entre ici et là. < < <

Le son constitue une part essentielle de *NoMad*. C'est un bruit artificiel, comportant des éléments qui miment des sons réels. Il est tantôt synchrone, tantôt asynchrone. L'espace d'un instant, image et son correspondent, mais alors le bruit blanc monte et la synchronie se perd. Un son comparable à celui d'une énorme vague surgit, mais ce n'est pas le bruit de la mer, c'est une énorme vague de bruit blanc. Nous entendons un chœur de voix murmurantes, mais ce ne sont pas des voix humaines et elles s'éloignent à l'opposé des figures dont elles pourraient émaner. Le son profond des basses donne corps à l'immatérialité des images vidéo. < < <

Le son et l'image sont deux éléments abstraits que notre perception cherche automatiquement à relier pour construire un sens à une réalité qui est en fait fictive.

MAI MISFELDT

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Née au Danemark, en 1953.
Vit et travaille à Copenhague.

Principales expositions individuelles

- 2003 Galleria Magda Bellotti, avec Fernando Baena, Madrid, Espagne.
Museo de Teruel, Teruel, Espagne.
CGAC, Saint-Jacques-de-Compostelle, Espagne.*
Bergen Kunsthall, Bergen, Norvège.
- 2002 *Odd Weeks*, Moderna Museet, Stockholm, Suède.
X-Room, Statens Museum for Kunst, Copenhague, Danemark.*
- 2001 *GUK*, Exhibition Place, Danemark, Allemagne, Islande.
VILLAR, Tensta Konsthall, Stockholm, Suède.
- 2000 *Oha Kunst*, Wasserturm, Eutin, Allemagne.
- 1999 Galerie Stalke, Copenhague, Danemark.
- 1998 Kunstforeningen Gamle Strand, Copenhague, Danemark.
CRUCE, Madrid, Espagne.*
- 1997 *Portrait of a Woman*, Bill Board series of 9, Oslo, Norvège.
- 1995 *Saga II*, Copenhague, Danemark.
- 1994 *Mind the Gap*, installation sonore, Pavillon, Copenhague, Danemark.*
- 1991 *Wurst Showroom 1991*, Copenhague, Danemark.
Traneudstilling, Gentofte Kunstbibliotek, Gentofte, Danemark.*
- 1990 *Kongo*, Copenhague, Danemark.
- 1990 *CIEJ*, Fundació Caixa de Pensions, Barcelone, Espagne.
- 1988 Baghuset Galleri, Copenhague, Danemark.

Principales expositions collectives

- 2005 *Down by the Waterfront*, Ronmandos Gallery, Rotterdam, Pays-Bas.
Approach, Pavillon Danois, 51^e Biennale de Venise, Venise, Italie.*
DivA Video Art Fair, New York, États-Unis.
- 2004 *Heimweg/The Way Home*, Galerie Zink&Gegner, Frankfurter Buchmesse, Francfort, Allemagne.

- VideoZone2/Video Art Biennial*, Tel-Aviv, Israël.
BLICK 04, Moderna Museet, Stockholm, Suède.
Monument, Copenhague, Danemark.*
- 2003 *MAD03*, Madrid, Espagne.
Sound and No-sound, LAB, Copenhague, Danemark.
Clandestine, 50^e Biennale de Venise, Venise, Italie.*
- 2001 *CoMa*, Sala de Exposiciones de Plaza España, Madrid, Espagne.*
- 1999 *Close-Ups*, NIFCA, Nikolaj Contemporary Art Centre,
 Copenhague, Danemark.*
Trace, Liverpool Biennial Exhibition, Liverpool, Angleterre.*
Mix Blended Spaces, Museet for Samtidskunst, Roskilde, Danemark.*
En Face, Gallery North, Copenhague, Danemark.*
- 1998 *Stretch*, Tensta Konsthall, Galley Index, Stockholm, Suède.*
Leerräume - Nothing but Space, an hARTware project,
 Dortmund, Allemagne.*
- 1997 *Transit*, Charlottenborg, Copenhague, Danemark.*
The Louisiana Exhibition, Humlebaek, Danemark.*
- 1995 *MTG III*, installation sonore, Museet for Samtidskunst,
 Roskilde, Danemark.*
- 1993 *Brandts Klaedefabrik and Eventyr Haven*, Odense, Danemark.*
- 1992 *Norrskan*, Biennial for Contemporary Nordic Art, Göteborg
 Kunstmuseum, Göteborg, Suède.*
European Media Art Festival, Osnabrück, Allemagne.*
Propuesta 92, Circulo de Bellas Artes, Madrid, Espagne.*
- 1990 *Madrid Minimixer*, Casa del Reloj, Madrid, Espagne.*
- 1989 *September Exhibition*, Sophienholm, Lyngby, Danemark.*
Sculpture Project 1989, Lodsparken, Hvidovre, Danemark.*

* L'astérisque signale une publication.